

PUBLIE LE JEUDI DE
CHAQUE SEMAINE
ANNONCES
Tère insertion 1 ligne roots.
Insertions subséquentes, 2ct
Cartes d'affaires, \$5 par an

L'Impartial.

L'IMPARTIAL.
Se vend par semaine, par mois, par trimestre, par semestre, par an.
L'abonnement est payable d'avance.
Un an.....\$1.00
Six mois.....\$0.50
3 mois.....\$0.30

F. J. Buote,
Éditeur-Propriétaire.

"L'Union fait la Force."

Abonnement: \$1.00
Payable d'avance.

Vol. II.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 9 Mai 1895

No 42

CARTES D'AFFAIRES.

SEE THE PLANS OF
The Temperance and General
Life Ins. Co'y of North America.
FOR CHEAP RATES,
LIBERAL POLICIES,
GOOD RETURNS.
FULL GOVERNMENT DEPOSIT.
H. J. McNEIL,
Stimms side,
General Agent for P. E. Island.

Dr. J. J. Desnoyers TIGNISH, I. P. E.

Bureau et résidence en face
du Block Chaisson, Broad
Street, près de la station.

Pour une commodité de ses patients
qui n'ont ni chevaux ni voiture le
Dr. Desnoyers les visite ses frais.
Nov. 9 h. 95

EUREKA HOTEL

WATER STREET
CHARLOTTETOWN.
Free Coach to meet all Trains
and Steamboats.
Moderate charges. Good tables.
C. A. BENOIT, PROP

JAMES J. JOHNSTON, AVOCAT,

NOUVEAU PUBLIC Etc
Agent d'assurance et de bien-
fonds.
Stampers Block, Victoria Row
CHARLOTTETOWN,
P. E. I.

Representing
McKillop's Legal and Commer-
cial Record, The American Bank
Reporter & Attorney List, On-
tario Mutual Life Assurance Co
etc.

MONEY TO LOAN. MONEY IN-
VESTED.

A. W. MACKINLAY, DENTISTE.

Dents extraites et emplies de
la manière la plus habile, et
dans des conditions raisonnables,
sans faire éprouver aucune dou-
leur aux patients.

Bureau au dessus du magasin
de J. Rattray.

RUE MAIN.....ALBERTON

We make but little

money on each suit, but it suits
us, because we make and sell
so many suits. At the same
time it suits our patrons, be-
cause they can

Save Money

on every suit they buy from
us. So you see, we are suited,
our patrons are suited, in fact
everybody is suited.
Don't forget that spring is here
so is my New Stock. Be suited.

N. P. Doiron,

MILL RIVER, P. E. I.
March 22 1949s

THE NEW

DONAHOE'S

is combating Religious Preju-
dice and Economic injustice,
and helping Catholics and Pro-
testants to understand each
other better.

THE NEW

DONAHOE'S

is brilliant without being su-
perfluous, instructive without
being heavy, popular without
being trivial.

THE NEW

DONAHOE'S

will delight every American
Catholic and interest every
thoughtful Protestant.

Only \$2.00 a year.
Write for sample copy
DONAHOE'S MAGAZINE CO.,
611 Washington St.,
Boston Mass.
Jan. 17-3m.

L'AMOUR DU BLANC

Tous les lundis, la pelouse
du Béguinage s'emplit de
grands linges blancs, géomé-
triques. On avait lessivé ce
jour là, non pas les linges inti-
mes de la communauté, en-
voyés plutôt au dehors, mais
les fines toiles du culte, trop
précieuses pour être confiées
aux périls du chlore et des
étrangères. C'étaient les nappes
d'autel et de Sainte Table, en
souple batiste et bordée de
dentelles si fines qu'il fallait
les manier comme des dessins
en fils de la Vierge; c'étaient
les coïges des Sœurs aux cas-
sures maintenant nivelées et
qui, étendues sur l'aërbe, ne
gardaient plus même le sou-
venir d'avoir été des cornettes;
puis les rochets des prêtres,
des enfants de chœur aux plis
d'accordéons décollés; enfin les
petits linges bénits, ceux pour
le ciboire, pour les burettes, la
manuterge, tout ce qui sert à
la célébration des offices.

On eût dit le liturgical
trousseau, exposé ainsi chaque
semaine sur le velours vert
du gazon qui en accentuait la
blancheur grandissante. Grâce
à la chemie de l'air, l'eau
bleue, dont les linges avaient
été imbibés, s'évaporait et len-
tement le soleil gradué les uni-
fiant tous en un blanc absolu.
Cette lessive méticuleuse
était confiée à des Sœurs con-
verses, mais quand aux soins
subséquents: mettre blanchir
le linge, l'arrosar, l'empresser,
le repasser, c'étaient des Bégu-
ines elles-mêmes qui les assu-
maient.

Parmi celle qui remplis-
saient cette charge, il y avait
une jeune novice, appelée sœur
Béga, du nom même de la
sainte, sœur de Pépin, fonda-
trice de l'Ordre.
Nulle n'était plus zélée qu'elle,
attentive, attentive, heureuse
de la fonction qui lui était con-
fiée. Et non pas seulement parce
que sa piété lui faisait éprou-
ver une joie, une fierté à ap-
procher ces linges sacrés que
l'eau semblait n'avoir pas tout
à fait vidés des gestes d'offices
et où, par minutes, elle croyait
encore surprendre un reste
d'encens.....Est-ce que, dans
l'enclos, quand la cloche s'est
tue, on n'entend pas de même
parfois comme un tintement
qui s'obsne...

Certes, cette façon de colla-
borer ainsi au culte entraînait
pour une part dans son con-
tenu; mais la petite
Sœur Béga sentait une sorte
d'involontaire et mystérieux
plaisir à manier tout ce beau
linge blanc où ses doigts s'é-
garaient, aimaient à jouer. C'é-
tait un effleurement, presque
une caresse, le contact de ses
fines toiles, de ces batistes plus
douce qu'une chair d'enfant.

Parfois, en manant un
grand tas de linge, un engour-
dissement lui venait; elle y
abandonnait ses deux mains à
la dérive, elle y aurait plongé
tout entière. D'autant plus que
ses yeux, non moins que ses
doigts, s'émouvaient, prenaient
part à ce trouble, sans qu'elle
lémêlât la cause de l'étrange
fascination qui déjà, pourtant
remontait loin. Elle se souve-
nait de son petit frisson de
joie, tout enfant, quand, le di-
manche matin, s'énère la revê-
tait de nouveau linge: bonne
sensation sur elle de toute
cette toile, caline et fraîche!
et aussi lorsque, en se mettant
à table, elle apercevait le nou-
veau linge, immaculé, vrai-
ment l'eau gelée d'un bassin
ayant gardé des plis dans sa
glace, à cause sans doute d'une
bise qui le moirait. Quelles
précautions pour ne pas tacher,
fût-ce d'une goutte de vin, la
nappe qui s'inaugure! Or, ce
blanc des nappes et des linges
du dimanche était contagieux
car, parmi les semaines grises
et monotones, ce jour-là
tout entier lui apparaissait
comme un jour blanc, un jour
où doivent naître les lis et les

cygnes.

Elle-même était la Sœur ap-
parement des virginales fleurs,
des neigeux oiseaux et elle l'a-
vait bien senti, comme rendue
enfin à son origine et à sa na-
ture, le jour de sa première
communion. Emousselinee
depuis le front jusqu'au bas de
sa robe longue, avec des gants
blancs, des chaussures de satin
blancs, un livre de prières à
couverture d'ivoire, un voile
décolant en blanc la vie elle-
même et toutes les choses.—
Elle avait presque vacillé de
joie comme si elle entraînait
dans sa destinée.
Et ce jour-là, elle éprouva à
son paroxysme cet amour du
blanc qui était en elle comme
une nostalgie ou une divine
maladie.

C'est pourquoi maintenant,
au Béguinage, elle se trouvait
si heureuse et vraiment selon
sa vocation. Dans son petit cou-
vent, presque tout était blanc.
Sa couleur favorite y devenait
une et s'emblait s'engendrer
d'elle-même; le long des murs
des corridors, des parloirs, de
l'ouvrier peints au lait de
chaux; aux fenêtres drapées
de tulle; sur les carreaux à
dentelles où s'aggloméraient un
givre de fils; et quand au pa-
vement qui était rouge, il abdi-
quait lui-même et disparaissait
sous du fin sable blanc, dont
c'est la coutume en Flandre de
le semer, en dessins qui ondu-
lent comme des ruisseaux et
des fumées.

Durant les offices, c'était plus
délicieux encore pour la petite
Sœur Béga, car le cérémonial
du Béguinage comporte que
tous les Béguines, en entant
dans l'église, se revêtant d'un
voilette appret et long qu'elles
attachent à leur cornette et qui
descend jusqu'à terre les enser-
mant toutes. Elles gagnent ainsi
leur place, s'agenouillent côte
à côte, ensevelies pour ainsi
dire sous cette toile luisante, à
vives arêtes. Du porche, à voir,
sous des tels voiles, ces certai-
nes de Béguines, immobiles, fi-
gées dans la prière, on croirait
entrevoir un paysage gelé, un
site du pôle, le seul d'un gla-
cier où nul ne s'aventure.....

Sœur Béga, alors, exultait,
priant à pleines lèvres, extasiée
plus que jamais par cet amour
du blanc qui la ressaisissait
toute.....

Pour Sœur Béga, l'hiver é-
tait une époque affligeante, car
ses chers linges souffraient alors
comme des brebis que le mau-
vais temps retient au berceau.
Eux aussi ne pouvaient pas
aller animer la pelouse, par
peur du vent en tempête, qui,
comme un loup, les aurait en-
levés.

Certains jours, il y avait
pour elle la compensation de la
neige, vers la Noël ou la Chan-
delour. Alors elle elle oubliait
ses linges usuels. C'était comme
si les linges du Paradis, plus
candides que les siens, eussent
tendu le Béguinage. Aveug-
lante splendeur! Ouate virgi-
nale! Duvet de tous les voils
blancs de l'espace! Marnes
d'hosties sur les murs, l'herbe,
les arbres, les toits... Unanime
blancheur!

Car même quand des moine-
aux affamés avaient éraflé du
bec ou des pattes la chaste pa-
rure, quand, par endroits, la
neige avaient cédé, ouvrant
brusquement une petite bles-
sure noire, le vent vigilant fai-
sait enlever des ormes du terre-
plein quelques flocons qui ve-
naient aussitôt s'étendre en
charpie et reprendre la neige, et
à un degré culminant. Sœur
Béga préférait les douces jour-
nées du printemps où, alors,
c'était des linges étalés que
le Béguinage était blanc. Elle
les juxtaposait sur la pelouse, le
plus près possible, de façon à
cacher tout le vert! à allonger
une prairie argentée comme
celles qu'on voit dans la
lune.....

Et pour un autre espoir peut-
être que de les faire blanchir!
Car, le soir, avant de se coucher

il lui arrivait parfois de regar-
der par la fenêtre de sa cham-
bre, qui domait sur l'enclos.
Elle tournait les yeux vers les
surplis, les nappes d'autel, les
cornettes, les voiles, formant
sur les gazons des parterres
éblouissants, prise tout à coup,
sans savoir pourquoi, à rêver de
Sainte Véronique, non sans une
secrète espérance d'aussi aper-
cevoir une minute la face de
Jesus prise à ces pièges, et que
ce serait la récompense de son
amour du blanc et des linges.

GEORGES ROBENBACH

HISTOIRES DU TEMPS PRESENT.

z'-et à cheval.

—Patron! Patron!
—Qu'est-ce qu'il y a?
—Vous savez bien... le petit
curé...
—Oui... après?
—Eh bien, il s'est arrêté de-
vant la boutique, et il regarde
l'enseigne que vous faites pour
Poivrot...
—Et tu n'as pas touché la
gouttière, pour le faire enrajer?
...
—Si... Ça l'a fait rire...
—Va lui crier conac... alors!
—J'ai crié tant que j'ai pu...
même que je l'ai appelé aussi;
sac à charbon...
—Et il ne s'est pas mis en co-
lère?
—Ah bien, oui... il a ri en-
core plus fort!
—Pas possible?
—Et puis, c'est pas tout ça...
il veut vous parler...
—Dis donc, toi... est ce que?
...
—Mais non, patron, je vous
assure... Il m'a bien dit tout
tranquillement d'aller vous
chercher... qu'il avait quelque
chose à vous dire...
—C'est trop fort!...

Pour bien se rendre compte
de l'extraordinaire ahurisse-
ment que ressentit Planchard
apprenant qu'un petit curé
demandait à lui parler, il faut
savoir que le dit Planchard,
peintre de son métier, était
bien le plus enragé libre-pen-
seur de toute la contrée qui s'é-
tend depuis Fontainebleau jus-
qu'à Montargis, en passant par
Souppes et Nemours.

Malheur à la soutane assez
mal avisée pour s'engager dans
la rue où notre homme opérât!

De plus loin qu'elle apparais-
sait, elle était saluée par des vo-
ciferations variées empruntées
tantôt à la noire engeance des
corbeaux, tantôt à la non moins
noire industrie des marchands
de charbon...

Quand la soutane n'était plus
qu'à quelques pas, Planchard
se taisait. Comme un artiste
consommé, il préparait son
grand effet... Le fin des fins,
c'était, en effet, de s'écrier tout
à coup en feignant la plus vive
surprise:

—Cristi! un curé!... du fer!
du fer!...

Et, en même temps, avec une
épouvante des mieux jouées, il
se précipitait vers la gouttière
de sa maison et la frottait fré-
nétiquement, tandis que Laquille,
son garsnet d'apprenti, riait
à se tortdre...

—Ca, c'était le grand triomphe
de Planchard.

Toutefois, une remarque s'im-
pose.

Planchard, il faut l'avouer,
n'était pas toujours égal à lu-
même. Deux choses nuisaient
à sa verve, d'abord, quand il é-
tait à jeun, ensuite quand la
soutane aperçue avait une di-
mension respectable. Pour qu'il
fût tout à fait à l'aise, il fal-
lait: —1e qu'il eût bu son
petit coup— et 2e qu'il eût affaire
au dernier vicair de la paroisse.
La petite taille de cet ecclésias-
tique, jointe à son air timide, a-
vait le don de surexciter les in-
stincts agressifs du peintre, en
sorte que les mathématiciens
du Catinais disaient:

—La fureur de Planchard?
Elle est en raison directe du

cube de ses gouttes, et en rai-
son inverse du carré des gran-
deurs..."

Et c'était ce petit curé, ce na-
bot de vicair qui le deman-
dait?...

Tout d'abord, Planchard eut
envie de lui faire répondre une
grossièreté... C'était peu proba-
ble, mais si cela était?... Plan-
chard, après quelques secondes
d'hésitation, posa son verre sur
la table et, de l'air d'un ours
auquel on offrirait un curedent
répondit en grognant:

—C'est bon!... j'y vais...
Quelques instants après, les
deux adversaires étaient en pré-
sence.

—Pardon, monsieur Plan-
chard, dit l'abbé en saluant poli-
ment, pardon si je me suis
ainsi permis de vous faire ven-
ir, mais c'est pour vous rendre
un petit service...
—Un service?...

—C'est bien vous, n'est-ce
pas, qui êtes en train de peindre
cette remarquable enseigne?...

Et, en disant ces mots, le pe-
tit vicair montrait de la main
une planche de deux mètres
cinquante de long, sur laquelle
on pouvait lire déjà en lettre é-
normes:

POIVROT

AUBERGISTE

Loge à pieds et à cheval.

Planchard fit un signe d'as-
sentiment.

—Cette enseigne, continua
l'abbé, est peinte d'une façon
vraiment supérieure. Il y a là
des filets qui sont d'une finesse
merveilleuse... sans compter
les ombres des grandes lettres...
Pas commodes ces ombres-là!

—Vous trouvez? dit Plan-
chard visiblement flatté.

—Oui... et je suis sûr que
plus d'un passant entrera chez
Poivrot, exprès pour lui deman-
der le nom de son peintre...

—Comme ça, vous la trouvez
réussie?

—Tout à fait... et c'est juste-
ment en la voyant si parfaite
que je me suis dit: Quel domi-
nage qu'il y ait dans cette belle
enseigne, une faute d'orthographe...

—Une faute d'orthographe,
moi?...

Planchard aurait bien envie
de se fâcher et de répondre au
vicair: Laissez donc brûler ce
qui ne cuit pas pour vous!...
Mais, d'un autre côté... dans
son chef-d'œuvre, une grosse
faute!...

—Oui, poursuit l'abbé, et
voyez-vous l'effet que cela fe-
rait... dites?... est-ce que cela
ne vous ferait pas du tort?...

Sans doute...

Est-ce que vos ennemis, qui
sont déjà furieux de votre ta-
lent, n'iraient pas dire partout:
Planchard?—peuh! il ne sait
seulement pas son orthographe
?...

Le pauvre peintre était bien
perplexé... Lui... recevoir l'avis
d'un curé!... Il avait de quoi
faire frémir dans le cimetiè-
re toute la tribu des Plan-
chard... A la fin pourtant, vain-
cu par l'amour-propre profes-
sionnel, il dit en se grattant
l'oreille:

—Vous avez raison, monsieur
l'abbé... seulement, cette faute...
je ne la vois pas...

La voici, dit le vicair en
montrant l's malencontreux
qui s'était glissé à la suite du
mot pied...
Vraiment, il ne faut pas?...

Mais non... voyons, vous ne
dites pas: Loge à pied z-et à
cheval?... Dépêchez-vous de
m'effacer ça...

Pas avant que je vous aie
donné une poignée de main,
monsieur l'abbé.

Volontiers!...

Quant à toi, ajouta Plan-
chard en se tournant du côté
de son apprenti, que t'y pren
de encore à crier conac à M.
l'abbé... espèce de garsnet!...
JEAN DES TOURELLES

J. H. Myrick & Co

Importers and Dealers in
**DRY GOODS,
HARDWARE,
BOOTS & SHOES,
FINE
GROCERIES
And Fishing
Supplies.**

at TIGNISH and
ALBERTON.

Again place before their
customers an entirely new
and complete stock in the se-
veral lines above mentioned.
Great care has been devoted
to buying in best markets and
to a careful selection to meet
the wants of the trade.

DRESS GOODS!

A varied assortment of
cashmeres, Serges, Whip-
cords, Tweeds with all neces-
sary trimmings of latest fash-
ion to match. Millinery in
great variety, Cloths in
Scotch and Canadian Tweeds
Worsted, Doeskins &c.
COTTON GOODS of all
kinds and variety from pound
patches to No. 10 sail Duck,

BOOTS & SHOES

Believing that warm dry
feet are conducive to health,
extending the lives of their
customers thus securing to
them a longer term of pa-
tronnage, they have exercised
extraordinary care in pro-
viding foot wear; Secure
early some of these life pre-
servers in Overshoes, Snow-
Excluders, Manitobas, Over-
alls and Stockings. ;

READY MADE CLOTHING

Always on hand a large va-
riety of suits, Overcoats,
Ulsters, Underclothing &c.
Also a Tailorshop in full
blast where wedding suits
are now being turned out
daily.

GROCERIES

Everything in this line has
been purchased to meet the
hard times: the very best for
least possible money. TEA
of exceedingly good strength
and fine flavor was secured
in China and on the Pacific
Steamers before the war ad-
vanced price 3c to 5c per
pound. MOLASSES; they
have the right article this
time and at bottom prices.

FLOUR

The celebrated brands
Howard, Phoenix, Maple
Leaf &c, are offered at
prices never before thought
of in this market.

FARMERS

They want this season a
large quantity of beef and
mutton for canning purposes.
For Pork and Oats the high-
est market prices will be
paid.

Oct 25th 1894